

NÉCROLOGIE

Gabriel ANDRÉ **(1897-1965)**

Né le 17 août 1897 à Laguiole (Aveyron), Gabriel ANDRÉ, dont nous ressentons douloureusement la disparition tragique, avait pris part dans la cavalerie à la dernière phase de la campagne 1914-18, d'où lui était resté un amour passionné du cheval.

Il était entré en 1919 à l'Institut National Agronomique, dans l'une de ces promotions « militaires » dont certains élèves, non encore démobilisés, ont continué à porter l'uniforme pendant quelque temps. A sa sortie, il choisissait l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts, où il appartient à la 96^e promotion.

De type et de caractère méridionaux accusés, il occupa un certain nombre de postes au cours de sa carrière, mais sa préférence allait incontestablement aux régions ensoleillées de notre pays.

En 1930, il fut chargé d'une mission aux U.S.A. pour représenter la France au Congrès de la gemme à Jacksonville. A cette époque, bien peu de forestiers étaient envoyés en Amérique.

C'est au cours de ses dernières années de service, comme Chef de l'Inspection d'Albi, qu'il déploya la plus grande activité créatrice. Ame poétique, esprit subtil, fin lettré (il était licencié ès lettres), il fréquentait les cercles culturels et y donnait des conférences. Il y rencontrait de nombreux propriétaires forestiers, particulièrement évolués dans cette région, et en profitait pour amorcer une très efficace propagande en faveur du F.F.N., à un moment où l'on se méfiait encore beaucoup de ce nouvel organisme. Tant et si bien qu'en 1956, avec 185 contrats de travaux, le Tarn venait en tête des départements français.

L'Ingénieur Principal ANDRÉ, chevalier de la Légion d'Honneur et Officier du Mérite Agricole, sollicitait sa mise à la retraite en 1958 et continuait à résider à Albi.

Le dimanche 7 novembre 1965, vers 3 heures du matin, revenant d'une réunion du Rotary Club dans l'Aveyron, il s'assoupit au volant de sa voiture, laquelle fit une embardée et se renversa dans un champ à plusieurs mètres en contrebas de la route. Coincé dans la carrosserie, il ne fut secouru que quelques heures plus tard (alors qu'il s'était confectionné un garrot avec sa cravate) et emmené dans une clinique d'Albi. Il paraissait en bonne voie de rétablissement, lorsqu'une embolie l'emporta brutalement le 12 novembre.

Les obsèques se déroulèrent le 14 novembre à Laguiole, où habite encore sa mère, très âgée, au milieu d'une assistance importante comprenant de nombreuses personnalités. M. le Conservateur des Eaux et Forêts à Albi déposa une gerbe de fleurs au nom du Corps Forestier, représenté en outre par deux Ingénieurs et cinq Préposés.

Pour tous ceux qui l'ont connu, Gabriel ANDRÉ laisse le souvenir d'un camarade aimable, d'un ami sociable et fidèle, à l'intelligence vive, au caractère enjoué. Que Madame ANDRÉ, à laquelle nous présentons nos respectueuses condoléances, sache dans sa grande douleur que son fils ne sera pas oublié parmi les Forestiers et qu'en particulier ceux de la 96^e promotion de Nancy, tant qu'ils vivront, ne manqueront pas d'évoquer sa silhouette si sympathique.

L. DUPLAQUET.